



BAVDOVIN

COMTE DE FLANDRES,

Empereur d'Orient.

*Sans ma fumeste fin on auroit pu douter,
Si j'eusse esté celuy des François qu'on peut dire,
S'estre dans l'Orient par tout fait redouter,
Aprés que par mon bras i'en eus cõquis l'Empire.*

CE Prince n'eust point de plus
puissans suffrages que les merites
& incomparables vertus, qui comme
à l'envi l'un de l'autre luy servirent de
degrez pour monter sur le Thrône, où
il ne fut pas plustost qu'il recompensa
tous ceux qui, l'avoient servi en cette
conqueste. Il donna les Isles de Candie &
d'Eubée, (qu'on appelle à present le
Negrepoint) aux Venitiens, qui les
conservent encore aujourd'huy avec
bien de la peine, à cause des conti-
nuelles guerres que les Turcs leurs
font en ce país: le Marquis de Mont-

1205.
Nicias,
Grego-
ras,
Gaguin.

ferrat qui se nommoit Boniface, fut mis en possession du Royaume de Thessalie : il fit beaucoup d'autres liberalitez aux autres Princes & soldats, que ie tais à cause de la briéveté de mon discours. Ayant ainsi contenté ceux qui l'avoient bien servi, il s'empara, moyennant leur assistance, de toutes les terres qui dépendoient de l'Empire, excepté de la ville d'Andrinople où s'estoit retiré Murzuffus, lequel se voyant assiégé par Baudouin, appella à son secours Ioannitze Roy des Bulgates, qui estant venu presenta la bataille à Baudouin, qui la reçut d'abord avec quelque avantage; mais par un incident impréveu Murzuffus estant sorti de la ville, donna si fortement sur les François, qu'ils furent entierement défaits. Dans cette funeste défaite Baudouin fut pris, & mis entre les mains de Murzuffus, qui l'ayant fait mourir cruellement, & déchirer son corps en pieces, le fit jeter aux chiens, ayant tenu l'Empire vn an.